

## **SUPREME COURT OF CANADA - APPEAL HEARD**

OTTAWA, 21/03/00. THE SUPREME COURT OF CANADA ANNOUNCED TODAY THAT THE FOLLOWING APPEAL WAS HEARD ON MARCH 21 AND 22, 2000.

SOURCE: SUPREME COURT OF CANADA (613) 995-4330

---

## **COUR SUPRÊME DU CANADA - APPEL ENTENDU**

OTTAWA, 21/03/00. LA COUR SUPRÊME DU CANADA A ANNONCÉ AUJOURD'HUI QUE L'APPEL SUIVANT A ÉTÉ ENTENDU LES 21 ET 22 MARS 2000.

SOURCE: COUR SUPRÊME DU CANADA (613) 995-4330

---

**PUBLIC SCHOOL BOARDS' ASSOCIATION OF ALBERTA, ET AL. v. ATTORNEY GENERAL OF ALBERTA, ET AL.** (Alta.)(26701)

**RESERVED / EN DÉLIBÉRÉ**

**26701 THE PUBLIC SCHOOL BOARDS' ASSOCIATION OF ALBERTA ET AL v. THE ATTORNEY GENERAL**

**Constitutional Law -- Schools -- Whether the Constitution of Canada impliedly or by convention guarantees the reasonable autonomy of school boards -- Whether the *School Act*, S.A. 1988, c. S-3.1, as amended, violates the Constitution of Canada -- Whether public schools have been denied a right enjoyed by separate schools to opt out of a provincial system of school funding in violation of a constitutional guarantee of “mirror” equality between public and separate schools -- Whether Court of Appeal erred in concluding that s.17(1) of the *Alberta Act* does not provide for “mirror equality” between public and separate school boards -- Whether Court of Appeal erred in concluding that the *School Act*, S.A. 1988, c. S-3.1, as amended, is not discriminatory within the meaning of s. 17(2) of the *Alberta Act*.**

In May 1994, the Legislature of Alberta amended the *School Act*, S.A. 1988, c. S-3.1, by passing the *School Amendment Act*, 1994, S.A. 1994, c. 29 and the *Government Organization Act*, S.A. 1994, c. G-8.5. The amendments centralize control of education, compel boards to meet Ministerial standards, increase the Minister's control over school boards' senior staff, and create a new scheme for funding school boards. The objective of the funding amendments is to remove previously existing fiscal inequity and disparity within the school system that was caused by variances in individual school boards' requisition mill rates.

Public school boards can no longer retain money raised through direct taxation. All revenues from property assessments are pooled into the Alberta School Foundation Fund and then distributed to school boards in “per student” allotments such that each board receives an amount determined by multiplying the “per student” allotment by the number of students enrolled within that school board's jurisdiction. Separate boards may opt to continue requisitioning taxes directly from ratepayers, however, under section 159.1(4) of the *School Act*, they may not retain more or less revenue per student than the per student allotment distributed from the Fund.

Two groups of individuals, school boards, boards of trustees, trustees' associations and school board associations formed and commenced actions challenging the amendments. The Court of Queen's Bench of Alberta heard both actions together and rendered one judgment. It held that local government institutions, including school boards, do not have a constitutional right to reasonable autonomy. It held that the impugned legislation did not contravene s. 17(2) of the *Alberta Act*, S.C. 1905, c. 3 but did contravene a guarantee of mirror equality.

On appeal, the Court of Appeal allowed the cross-appeal by the Government on mirror equality. It dismissed the appeal and cross-appeal brought by the School Boards' Associations.

Origin of the case: Alberta

File No.: 26701

Judgment of the Court of Appeal: March 31, 1998

Counsel: Dale Gibson and Rangı Jeerakathil and Ritu Khullar for the Appellants Public School Board's Association  
Eric Groody for the Appellants Board of Trustees of Calgary  
Robert C. Maybank for the Respondent Attorney General  
James E. Redmond Q.C. and Kevin P. Feehan for the Respondents Alberta Catholic School Trustees'

---

**26701 THE PUBLIC SCHOOL BOARDS' ASSOCIATION OF ALBERTA ET AL c. LE PROCUREUR GÉNÉRAL**

**Droit constitutionnel -- Écoles -- La constitution du Canada garantit-elle, implicitement ou par convention, l'autonomie raisonnable des conseils scolaires? -- La *School Act*, S.A. 1988, ch. S-3.1, et modifications, viole-t-elle la constitution du Canada? -- A-t-on nié aux écoles publiques le droit dont bénéficient les écoles séparées de se retirer d'un système provincial de financement scolaire en violation d'une garantie constitutionnelle d'égalité « parallèle » entre les écoles publiques et les écoles séparées? -- La Cour d'appel a-t-elle commis une erreur en concluant que l'art. 17(1) de la *Loi sur l'Alberta* ne prévoit pas l' « égalité parallèle » entre les conseils scolaires publics et séparés? -- La Cour d'appel a-t-elle commis une erreur en concluant que la *School Act*, S.A. 1988, ch. S-3.1, et modifications, n'est pas discriminatoire au sens de l'art. 17(2) de la *Loi sur l'Alberta*?**

En mai 1994, l'assemblée législative de l'Alberta a modifié la *School Act*, S.A. 1988, ch. S-3.1, en adoptant la *School Amendment Act*, 1994, S.A. 1994, ch. 29, et la *Government Organization Act*, S.A. 1994, ch. G-8.5. Les modifications centralisent le contrôle de l'éducation, forcent les conseils à respecter des normes ministérielles, accroissent le contrôle du ministre sur les cadres supérieurs des conseils scolaires et créent un nouveau régime de financement des conseils scolaires. Les modifications apportées au financement ont pour objectif de faire disparaître l'inégalité et la disparité fiscales qui existaient au sein du système scolaire et qui résultaient des différences dans les taux par mille des prélèvements effectués par les conseils scolaires individuels.

Les conseils scolaires publics ne peuvent plus conserver les sommes obtenues par la taxation directe. Tous les revenus provenant des évaluations de biens sont réunis dans l'Alberta School Foundation Fund (le Fonds) puis distribués aux conseils scolaires en portions « par élève », de sorte que chaque conseil reçoit un montant obtenu par la multiplication de la portion « par élève » par le nombre d'élèves inscrits dans ce conseil scolaire. Les conseils d'écoles séparées peuvent choisir de continuer de prélever des taxes directement des contribuables; cependant, en vertu du par. 159.1(4) de la *School Act*, ils ne peuvent conserver plus ou moins de revenu par élève que la portion par élève distribuée par le Fonds.

Deux groupes d'individus, de conseils scolaires, de conseils d'administration, d'associations d'administrateurs et d'associations de conseils scolaires se sont formés et ont intenté des actions contestant les modifications. La Cour du Banc de la Reine de l'Alberta a entendu les deux actions ensemble et rendu un seul jugement. Elle a conclu que les institutions gouvernementales locales, y compris les conseils scolaires, ne sont pas titulaires d'un droit constitutionnel à l'autonomie raisonnable. Elle a conclu que la loi contestée ne violait pas le par. 17(2) de la *Loi sur l'Alberta*, S.C. 1905, ch. 3, mais violait une garantie d'égalité parallèle.

La Cour d'appel a accueilli l'appel incident formé par le gouvernement sur l'égalité parallèle. Elle a rejeté l'appel et l'appel incident interjetés par les associations de conseils scolaires.

Origine: Alberta

N° du greffe: 26701

Arrêt de la Cour d'appel: Le 31 mars 1998

Avocats:

Dale Gibson, Rangi Jeerakathil et Ritu Khullar pour l'appelante Public School Board's Association  
Eric Groody pour l'appelante Board of Trustees of Calgary  
Robert C. Maybank pour l'intimé le procureur général  
James E. Redmon, c.r., et Kevin P. Feehan pour les intimés Alberta Catholic School Trustees

---